

A mouiller dix-huit brocs sur vingt :
Il faut bien de l'eau dans son vin
Pour boire au Roi . . . comme à la Ligue !
Sous Henri quatre le bon roi
A qui Paris résiste,
C'est un fameux métier, ma foi,
Que celui d'aubergiste !
De l'or par ci,
De l'or par là !
Voici, voici ;
Voilà, voilà !
Quel beau métier, ce métier-là !

Entre les deux, mon cœur balance,
Car je les aime tous les deux ;
Et je sers avec vigilance . . .
Les clients qui me viennent d'eux !
Je n'épargne aucune fatigue ;
Mais quand je compte mes ducats ;
Comment voir dans les reliquats
De ceux du Roi . . . ceux de la Ligue ? . . .
Sous Henri quatre, etc.

Je vois avec indifférence
Ce que nous promet l'avenir ;
Et peu m'importe à qui la France
Devra tôt ou tard obéir.
Je veux contempler sans fatigue
De nos preux la noble valeur,
Et crier devant le vainqueur :
Vive le Roi ! . . . Vive la Ligue ! . . .
Sous Henri quatre, etc.

N° 3—AIR

Combien j'ai parcouru ce beau pays de France
En roi sans son royaume, en guerrier sans argent ;
Mais j'ai, ventre-saint-gris, dans ce cas affligeant,
Gardé, par devers moi, toute mon espérance !